

## DARRIET (JEAN)

Angers 1851.

Notre Groupe girondin vient d'être encore cruellement éprouvé par la perte de l'un de nos sympathiques et distingués camarades, Darriet (Jean), mort, subitement, le dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1907.

Ses obsèques ont eu lieu le mardi suivant au milieu d'une nombreuse affluence, parmi laquelle se trouvaient, à côté des Anciens Élèves du Groupe girondin, de nombreuses notabilités bordelaises, qui avaient ainsi tenu à manifester par leur présence toute la part qu'ils prenaient à la douleur de la famille de notre regretté Camarade, qui avait su conquérir non seulement la sympathie mais encore l'amitié de tous.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le corps a été transporté à Villenave d'Ornon, tout près de Bordeaux.

Notre camarade Quéreillac (Ang. 1853) a bien voulu prendre la parole sur la tombe et a prononcé le discours suivant :

### DISCOURS DE M. QUEREILLAC (Ang. 1853)

MESDAMES, MESSIEURS,  
MES CHERS CAMARADES,

Je dois à mon titre d'ancien condisciple et d'ami personnel de notre cher disparu le bien douloureux devoir de lui apporter ici le suprême adieu, tant au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont il est membre perpétuel, que du Groupe girondin des Anciens Élèves de ces mêmes Écoles.

C'est avec une émotion que j'ai peine à contenir que je vais essayer de retracer, en quelques mots, la vie si bien remplie de celui que nous pleurons tous aujourd'hui.

Doué d'une grande intelligence et en même tems très laborieux, Darriet entra en 1851 à l'École d'Arts et Métiers d'Angers, où il sut se maintenir constamment aux premiers rangs de sa promotion; aussi, remporta-t-il, après sa troisième année d'études, une des premières médailles ainsi que le prix d'atelier de la Forge.

Usant de la faculté que lui donnait son rang de classement de sortie, il revint à Angers faire une nouvelle année d'application pendant laquelle,

sous la direction de l'Ingénieur de l'École, il étudia divers projets de machines et d'installations d'usine dont il dirigea le montage.

Après d'aussi brillantes études, notre regretté Camarade n'eut pas de peine à trouver, dans l'industrie, l'occasion d'utiliser son savoir; quelques années après, en 1860, il créa à Bordeaux d'importants ateliers de construction mécanique, où il fit exécuter de nombreux travaux de toutes espèces pour l'industrie privée, les chemins de fer, l'agriculture, etc.

En 1870-71, Darriet se mit à la disposition du Gouvernement de la Défense Nationale, fit installer une capsulerie de guerre, transforma des fusils pour l'armement des mobiles et des mobilisés, et construisit des canons de Reffye de 8, en bronze, se chargeant par la culasse.

Plus tard, la confiance de ses concitoyens l'envoya siéger au Conseil municipal de la Ville de Bordeaux, où il ne tarda pas à être élu adjoint au maire, délégué à la direction des Travaux publics.

Pendant son administration, divers projets importants de voirie furent étudiés, tels que : l'amenée des eaux de Budos; la construction de l'usine du Béquet destinée à l'élévation de ces eaux dans les réservoirs de la ville; l'ouverture et l'élargissement de voies d'accès à la nouvelle gare Saint-Jean; le cours Pasteur, et bien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer. Grâce à ses vues et à son bon sens pratique, ces divers projets furent exécutés dans les meilleures conditions techniques et économiques.

Mais tout cela ne suffisait pas à sa très grande activité; il lui fallait un plus vaste champ d'action. C'est ainsi qu'il fut amené à s'occuper de l'instruction des adultes et qu'il fut élu Président de la Société des Amis de l'Instruction, pour succéder à notre camarade Pierre Dormoy, Président fondateur de ladite Société, qui demandait avec instances d'être relevé de ses fonctions. Il était encore administrateur du bureau de bienfaisance; membre de la Commission des bateaux à vapeur de mer et de rivière; Commissaire départemental pour les expositions universelles de 1899 et de 1900.

Le Gouvernement ne pouvait rester indifférent en présence des services publics rendus par notre regretté Camarade; aussi le fit-il Chevalier de la Légion d'honneur; récompense bien méritée.

Eh bien, malgré toutes les situations élevées qu'il a occupées, Darriet a toujours été d'une modestie qui n'avait d'égale que son grand mérite; aussi ne comptait-il que des amis dans toutes les personnes qui l'ont approché.

La nombreuse assistance qui entoure cette tombe est un témoignage éloquent des amitiés profondes qu'il a su se créer.

Puisse ce concours empressé de sincères sympathies atténuer la douleur profonde qui étreint les cœurs de sa famille, à laquelle nous présentons nos condoléances émues.

Adieu cher Darriet, nous garderons dans nos cœurs l'inoubliable souvenir de ta vie toute d'honneur et de travail, pour te donner en exemple aux jeunes générations de nos Camarades.

Adieu, bien cher ami, dors en paix.

G. BÉLIS

(Cluny 1893)

*Secrétaire de la Commission régionale  
de Bordeaux.*